

L'ART AU CREUX DE LA MAIN : L'ART DE LA MEDAILLE EN FRANCE AUX XIX^E ET XX^E SIECLES



DOSSIER DE PRESSE





SOMMAIRE

1 - COMMUNIQUÉ DE PRESSE	PAGE 3
2 - LA SCÉNOGRAPHIE DE CHRISTIAN LACROIX	PAGE 5
3 - BIOGRAPHIE CHRISTIAN LACROIX	PAGE 6
4 - VISUELS LIBRES DE DROIT	PAGE 7
5 - COMMUNIQUÉ DE PRESSE MONNAIE DE PARIS	PAGE 10
6 - LE MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE BORDEAUX	PAGE 14
7- LE GRAND HOTEL DE BORDEAUX	PAGE 16
8 - LES PARTENAIRES DE L'EXPOSITION	PAGE 17
9 - FICHE PRATIQUE	PAGE 18

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

« L'ART AU CREUX DE LA MAIN : LA MEDAILLE EN FRANCE AUX XIX^E ET XX^E SIECLES »

LA MONNAIE DE PARIS PRESENTE SES COLLECTIONS AU
MUSEE DES ARTS DECORATIFS DE BORDEAUX.
DU 14 DECEMBRE 2012 AU 18 MARS 2013.
SCENOGRAPHIE DE CHRISTIAN LACROIX.

La Monnaie de Paris est riche d'un patrimoine de plus 64 000 médailles. Elle conserve notamment l'une des plus importantes collections françaises de médailles des XIX^e et XX^e siècles, et depuis toujours les outillages de fabrication, véritables archives métalliques.

Cette exposition s'intègre dans un projet d'envergure nationale autour de la médaille associant la Monnaie de Paris, le Musée d'Orsay, le Petit Palais, le cabinet des Médailles de Paris (Bibliothèque Nationale de France), les Musées des Beaux-arts de Lille et de Lyon. A cette occasion, chaque établissement présentera en ses murs une exposition autour de ses collections.

UNE SCÉNOGRAPHIE SIGNÉE CHRISTIAN LACROIX

Les 200 médailles exposées au Musée des Arts décoratifs de Bordeaux seront mises en valeur par une scénographie originale de Christian Lacroix, Conseiller artistique de la Monnaie de Paris. Il a créé pour cette occasion tout un univers dans les salons du rez - de-chaussée et du premier étage du musée, magnifique hôtel particulier du XVIII^e siècle. Christian Lacroix a imaginé un nouvel écrin pour l'exposition : vitrines, tapis, éclairage, décoration... Christian Lacroix, qui a dessiné la Médaille du Mariage et les Monnaies de collection des Rois de France, a également conçu la médaille de l'exposition.

FAIRE LA LUMIERE SUR UNE PERIODE MECONNUE DE L'HISTOIRE DE LA MEDAILLE

Un demi-siècle après l'exposition « de Ponscarne à la Belle Epoque », organisée à la Monnaie de Paris, il était temps de tirer parti des avancées de la recherche scientifique qui se sont multipliées ces dernières années, en remplaçant les artistes médailleurs dans les courants artistiques de l'époque.

Au Musée d'Orsay, la Monnaie de Paris, acteur majeur de la création médaillistique s'est associée aux autres participants du projet pour présenter des collections d'un art longtemps considéré comme mineur (il tient au creux de la main) mais exercé par des artistes dont la contribution est maintenant considérée comme essentielle (Roty, Charpentier, Yencesse, etc.). Pour manifester sa spécificité de soutien à la création artistique du temps, la Monnaie de Paris a mis en exergue la production des artistes sollicités par la Société des Amis de la Médaille française, créée par le critique d'art Roger Marx.

L'exposition présentera le passage de l'Académisme à l'Art nouveau dans le monde des médailles et l'arrivée de nouveaux thèmes (vie familiale, vie ouvrière, ère industrielle) dans les productions de la Monnaie de Paris encouragées par la Société de la Médaille Française. Avec le renouveau de courants artistiques, les médailleurs s'associent à des artistes d'autres horizons (céramique, poterie, sculpture sur pierre...).

Les médailles seront présentées selon deux angles : d'une part, le rôle de la Monnaie de Paris dans la promotion de la médaille, et d'autre part l'influence de la Société de la Médaille Française.

LA MONNAIE DE PARIS ET LA PROMOTION DE LA MÉDAILLE AUX XIX^e ET XX^e SIÈCLES

La Monnaie de Paris a été le principal fabricant et éditeur de médailles au XIX^e siècle, pour l'Etat et les clients particuliers. Du fait d'un quasimonopole de production jusqu'au début des années 1880, la Monnaie de Paris resta longtemps l'acteur prépondérant en matière de création médaillistique. Cette position lui permit de recruter les meilleurs artistes des Grands Prix de Rome issus de la Villa Médicis. Des signatures telles que celles d'Oscar Roty, Jules Clément Chaplain, Georges Dupré ou Frédéric de Vernon contribuèrent à lui attirer des commandes et seront présentées dans ce premier volet. Dès lors la Monnaie de Paris a su susciter des vocations de collectionneurs. Elle a participé à cet effet aux initiatives de promotion de l'art de la médaille.

LUMIÈRE SUR LA SOCIÉTÉ DES AMIS DE LA MÉDAILLE FRANÇAISE

L'exposition révélera également le rôle de la « Société des Amis de la Médaille », partenaire à l'époque de la Monnaie de Paris, qui illustre cette politique de promotion de la médaille. Cette société d'encouragement à l'art de la médaille passa commande à de jeunes artistes chaque année entre 1899 et 1920.

Souhaitant encourager les artistes de toutes disciplines, pas seulement les graveurs, la Société a fait appel par exemple à François - Rupert Carabin, sculpteur et décorateur. A cette époque, la médaille connaît un nouveau souffle, même si parfois son esthétique relève de la tradition classique. La période d'activité de la Société des Amis de la Médaille Française (SAMF) correspond à un premier âge d'or pour la Monnaie de Paris et pour l'édition et la fabrication de médailles.

Les thèmes de ces médailles sont intimistes pour certains (la maternité, l'enfance, le bain) ou bien rappellent le monde du travail (les forgerons, les mineurs, le rêve du travailleur, la moisson). D'autres évoquent la musique, la danse ou les allégories du printemps, de l'été ou encore des personnages mythologiques et historiques tels que Junon et Psyché, un faune et une faunesse, Cléopâtre et Hélène de Troie.

Cette exposition, organisée par la Monnaie de Paris au Musée des Arts décoratifs de Bordeaux du 14 décembre 2012 au 18 mars 2013, est présentée dans le cadre de la manifestation nationale à l'initiative du Musée d'Orsay regroupant la Monnaie de Paris, le musée des Beaux-arts de la ville de Paris / Petit Palais, le Cabinet des Médailles de la Bibliothèque nationale de France, les musées des Beaux-arts de Lille et Lyon.

***Elle est réalisée en partenariat avec France Bleu Gironde, FIP et Sud-Ouest.
Elle bénéficie du concours du Grand Hôtel de Bordeaux & Spa et de Air France.***

La scénographie de Christian Lacroix

« Il était devenu rare de présenter des médailles, art discret autant que délicat, dans une époque plus sensible aux éclats les moins subtils. Mais cet hiver en verra les trésors, d'Orsay à Lyon en passant par Lille, dans le cadre des manifestations "l'art au creux de la main", et à Bordeaux, à l'hôtel de Lalande, devenu musée des arts décoratifs dans les années vingt.

A Bordeaux car on y est près de Pessac, ou sont "battus" les euros depuis 1973 ; et dans les salles du musée des arts décoratifs, ou se recrée au plus près l'ambiance des grandes demeures bordelaises du XVIIIème siècle car il fallait un cadre à la fois intimiste et élégant pour présenter ces œuvres d'une minutie aussi précise que précieuse.

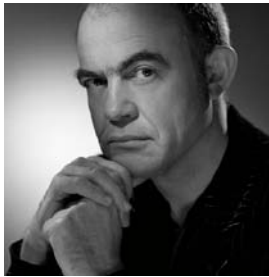
Afin de les mettre en valeur sans les noyer ni les forcer, on a imaginé les disposer le long des antichambres, salons et divers espaces sous le verre de vitrines retrouvées parmi les archives du quai Conti, dans leur jus, ou bien revitalisées de tons métalliques, gainées de velours de soie à l'intérieur et simplement signalées par un carré de couleur au sol. Repérables donc, mais en même temps intégrées, modestement, au mobilier et objets précieux jalonnant les lieux.

On a également créé deux ou trois petits dispositifs d'ébénisterie et de velours susceptibles de recevoir quelques pièces particulières quand elles ne sont pas disposées à même les scribans des collections permanentes.

Enfin, dans une alcôve du rez-de chaussée sera évoqué le bureau-atelier du graveur général Jacques-Jean Barre, son portrait, l'établi et le fauteuil y figurant. Ainsi s'achèvera cette visite-flânerie, au grès des auteurs et de leurs sujets, animaliers, mythologiques, régionalistes, autant d'univers miniatures, de "tableaux sculptés", d'œuvres d'art "au creux de la main", au creux du musée ».

Christian Lacroix

Christian Lacroix



1981.

Grand couturier français, Christian Lacroix est né à Arles en 1951. En 1969, passionné d'art, il entreprend des études d'histoire de l'art à la faculté de Montpellier. Il découvre le couturier Jean Bouquin de Saint-Tropez. Il poursuit ensuite ses études à la Sorbonne puis à l'École du Louvre pour devenir conservateur de musée. Ses rencontres avec des représentants de maisons de luxe (Hermès, Jean Patou) lui ouvrent des portes. Il décide alors de se lancer dans la mode et entre chez le grand couturier Jean Patou en

Inspiré par les couleurs chaudes, les costumes et les traditions du XVIII, XIX et XXème siècles, ses créations plaisent. Il reçoit aux Etats Unis l'award du créateur étranger le plus influent.

En 1987, il ouvre sa propre Maison de Couture, *Christian Lacroix* et réalise son premier défilé Haute Couture. Il conçoit également des costumes de théâtre et d'Opéra pour l'Opéra de Paris.

Il confirme dans le même temps sa passion pour le design en créant l'habillage des voitures du TGV méditerranée et des scénographies d'exposition.

Après l'Hôtel du Petit Moulin au Printemps 2005, Christian Lacroix signe en 2007 la décoration de l'Hôtel Bellechasse, en plein cœur de Saint-Germain-des-Prés (Paris), et membre du groupe *Small Luxury Hotels of the World*. Il signera enfin, en 2010 l'Hôtel Le Notre Dame à deux pas de la cathédrale Notre Dame de Paris, ainsi que l'hôtel du Petit Moulin à Paris quelque temps après. Christian Lacroix a aussi conçu le design des TGV Atlantique et TGV Réseau à l'occasion de leurs passages en rénovation. La première rame rénovée fut dévoilée en 2005 en gare de Paris Montparnasse

Christian Lacroix, en tant que conseiller artistique de la Monnaie de Paris, a réalisé les gravures de la médaille du Mariage et du Pacs. Il a également participé à la scénographie de l'exposition sur les médailles à Bordeaux, organisé conjointement par la Monnaie de Paris et le Musée des Arts décoratifs de Bordeaux.



Emmanuel FREMIET, *Cléopâtre*, 1902

66x83 mm, bronze

Copyright Monnaie de Paris



Henri DROPSY, *Eve et le serpent*, 1920

66 gr, Bronze

Copyright Monnaie de Paris



Pierre TURIN, *Baigneuse*, 1938

Bronze

Copyright Monnaie de Paris



Alexandre CHARPENTIER, *Société des Amis du livre*,
1898
Bronze, 119gr
Copyright Monnaie de Paris



Frédéric Charles Victor de VERNON
Premier Baiser, non daté
151x108mm, cuivre doré
Copyright : Monnaie de Paris



George-Henri PRUD'HOMME, *Mère et enfant*, 1938
Bronze, 138 gr
Copyright Monnaie de Paris



Lucien COUDRAY, *Orphée*, 1899,
Bronze, diamètre 68mm
Copyright : Monnaie de Paris



Alexandre CHARPENTIER *Société des Amis de
la Médaille Française*, 1902
65x71mm Bronze
Copyright : Monnaie de Paris

LA MONNAIE DE PARIS

LA MONNAIE DE PARIS, DOUZE SIÈCLES D'EXCELLENCE

Fondée en 864, la Monnaie de Paris est la plus ancienne des institutions françaises. Elle assure la mission de service public de frappe des euros courants pour la France et d'autres devises étrangères. Elle cultive depuis douze siècles une haute tradition dans les métiers d'arts liés au métal et est à ce titre membre du Comité Colbert qui regroupe les entreprises françaises du luxe.

Rattachée au Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie depuis septembre 1796, la Monnaie de Paris est devenue un Établissement Public Industriel et Commercial (EPIC) en janvier 2007. Christophe BEAUX a été nommé Président-Directeur général de l'EPIC en avril 2007, et reconduit pour un second mandat en avril 2012.

Engagée depuis 2008 dans une nouvelle dynamique qui lui a permis de redevenir rentable, la Monnaie de Paris a présenté un chiffre d'affaires de 159 M€ en 2011 (+ 60% d'augmentation en 3 ans) plaçant l'activité de l'entreprise à un niveau jamais atteint. Tout en assurant sa mission de service public de fabrication des monnaies métalliques, la Monnaie de Paris tire désormais 70% de ses revenus de ses activités commerciales exercées dans le secteur concurrentiel.

LA FRAPPE DES EUROS COURANT À PESSAC

La Monnaie de Paris exerce pour l'État la mission régaliennne de frappe de la monnaie courante en situation de monopole pour les euros français, mais aussi pour d'autres devises étrangères dans un contexte concurrentiel international. L'usine de Pessac (Gironde) assure depuis 1973 la fabrication de ces pièces, depuis la découpe des flans jusqu'au conditionnement final. Environ 1 500 millions de pièces courantes ont été frappées par la Monnaie de Paris dans son usine de Pessac en 2010. La production des monnaies étrangères représente un quart des volumes frappés à Pessac. Afin de développer les marchés export, et une Direction des Monnaies Courantes Etrangères a été créée en 2010 afin de renforcer cette offre.

La Monnaie de Paris poursuit un important programme d'investissement pour développer et moderniser le site industriel de Pessac. Plusieurs équipements ont été renouvelés et modernisés afin de relever de nouveaux défis techniques. L'usine de Pessac fait partie du cercle très restreint des établissements monétaires mondiaux à posséder la triple certification QSE (Qualité Sécurité Environnement) : ISO 9001 sur la qualité des produits, OHSAS 18001 pour les

mesures prises en termes de sécurité et de santé au travail des collaborateurs et ISO 14001 pour l'engagement de l'établissement en faveur de l'environnement.

LA MONNAIE DE PARIS, NOUVEL ACTEUR CULTUREL

La Monnaie de Paris présente sur son site parisien des expositions prestigieuses d'artistes contemporains telles que David LaChapelle (*Rétrospective*, printemps 2009) ou encore Willy Ronis (*Willy Ronis, une Poétique de l'Engagement*, printemps 2010, en partenariat avec le Jeu de Paume). Elle participe à des rendez-vous du monde de l'art et de la création (*Photoquai*, le *Mois de la Photo...*) et à des opérations collectives (*Fête de la Musique*, *Nuit des Musées*, *Nuit Blanche*, *Journées Européennes du Patrimoine...*). Elle organise également des avant-premières de films, des concerts avec les *Talens Lyriques* ou le *Festival d'Aix-en-Provence*, ainsi que des actions caritatives en faveur de CARE et de l'Institut Curie. Enfin, la Monnaie de Paris est un partenaire privilégié du cinéma : c'est avec le Centre National du Cinéma et de l'image animée qu'elle présente des films sur le thème de l'argent lors de la *Nuit de la Monnaie*. Elle est aussi partenaire du *Prix Romy Schneider et Patrick Dewaere*, du *Festival du Film Romantique de Cabourg* et de l'*Académie des César*.

LES SAVOIR-FAIRE D'EXCEPTION DE LA MONNAIE DE PARIS

La Monnaie de Paris réalise des objets d'art dans ses ateliers du quai de Conti à Paris, ancienne manufacture royale de la monnaie construite en 1775. La fabrication de ses monnaies de collections, médailles, décorations, fontes et bijoux



s'appuie sur les savoir-faire entretenus et perfectionnés au fil du temps par des générations d'artisans. La Monnaie de Paris encourage le dialogue de ses métiers avec de grands créateurs qui signent de nouvelles collections : Philippe Starck, Karl Lagerfeld ou encore Christian Lacroix, son conseiller artistique qui a dessiné une collection de médailles en or, argent et bronze pour célébrer le Mariage et le PACS.

En 2012, c'est une série de pièces sur les Rois de France qui voit le jour. Les monnaies de collection frappées par la Monnaie de Paris, telles que les séries des « Euros Or et Argent » et des « Euros des Régions » rencontrent un grand succès, tant auprès des collectionneurs que du grand public. La pièce Hercule de 1000 euros en or au millésime 2012 a ainsi été écoulee en 24h. La Monnaie de Paris créé également des objets d'art en tirage limité, à l'image de la monnaie d'un kilo d'or représentant le Taj Mahal avec un dôme serti de diamants, réalisée en partenariat avec les maisons Cartier et Goyard. La Monnaie de Paris édite enfin des prestations sur-mesure pour les particuliers pour ses collections de médailles ainsi que pour ses fontes.

« MÉTALMORPHOSES » : GRAND PROJET DE RÉAMÉNAGEMENT

Afin de faire découvrir ses patrimoines au public le plus large, de créer un nouveau lieu de vie accueillant et ouvert sur la ville, la Monnaie de Paris s'est engagée dans un ambitieux projet de transformation de son site parisien : le



projet MétaLmorphoses. Les travaux menés par l'architecte Philippe Prost ont débuté mi-2011. Dès le printemps 2013, le public pourra découvrir la nouvelle programmation culturelle de la Monnaie de Paris ainsi que le restaurant gastronomique de Guy Savoy, transféré de la rue Troyon aux salons de la Monnaie de Paris.

Début 2014, les visiteurs pourront profiter dans les cours intérieures de la Monnaie de Paris de nouveaux commerces liés à l'art de vivre, ainsi que d'une nouvelle brasserie tenue par Guy Savoy, le « MétaLcafé », qui viendra

compléter son offre gastronomique et récréative. Enfin le public pourra accéder à un nouveau parcours pédagogique et patrimonial qui présentera les collections et les savoir-faire de la Monnaie de Paris, ainsi qu'un nouveau jardin qui prendra place en plein cœur du site, devant la façade restaurée d'une des premières œuvres du célèbre architecte Jules-Hardouin Mansart construite à Paris.



La Monnaie de Paris sera ainsi le premier site au monde à proposer à ses visiteurs une offre culturelle, commerciale et gastronomique de premier plan. Un lieu de découverte et de promenade, un lieu de loisir et de bien-être, un pôle d'excellence et d'attractivité sur les bords de la Seine, classés au patrimoine mondial de l'UNESCO.

LA MONNAIE DE PARIS



Cour d'honneur de la Monnaie de Paris, quai de Conti (Paris) © Jean-Jacques Castaing



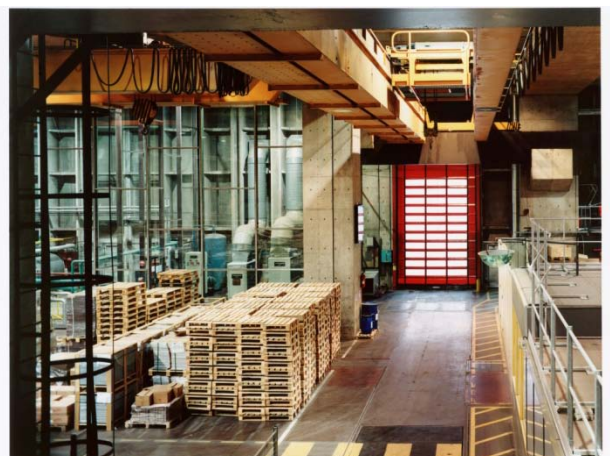
Façade du Palais du quai de Conti © Jean-Jacques Castaing



Escalier d'honneur de la Monnaie de Paris © Patrick Tourneboeuf



Site industriel de Pessac, Gironde © Jean-Jacques Castaing



Site industriel de Pessac, Gironde © Jean-Jacques Castaing



Le musée des Arts décoratifs et du design de Bordeaux est installé dans un hôtel particulier entre cour et jardin, construit de 1775 à 1779 par l'architecte bordelais Etienne Laclotte pour le parlementaire Pierre de Raymond de Lalande. Confisqué sous la Révolution, l'immeuble passe entre plusieurs mains avant d'être racheté en 1880 par la Ville qui installe une prison à la place du jardin et crée un musée d'Art ancien en 1925 ; restructuré en 1955, il devient musée des Arts décoratifs et s'étend dans l'aile des communs et dans les combles en 1984, la prison devenant le siège des réserves, des ateliers, des salles d'animation et d'une salle de conférence.

L'hôtel évoque une riche demeure aristocratique de Bordeaux à la fin du XVIIIe siècle. Le rez-de-chaussée a conservé les boiseries d'origine, les cheminées, la majorité des parquets à compartiments d'acajou et l'escalier d'honneur dont la rampe est un chef-d'œuvre de la ferronnerie de l'école bordelaise.

A la suite d'une présentation de quelques œuvres du XVIIe siècle dans l'entrée d'honneur, les deux antichambres présentent des sculptures importantes pour l'histoire de la ville, le portrait en buste de Montesquieu et la statue équestre de Louis XV par Jean-Baptiste Lemoyne (1704-1778), la réduction des statues de Pierre-François Berruer (1733-1797) ornant le péristyle du Grand Théâtre. Une enfilade de salons prend jour côté jardin alors que la salle à manger où la table est dressée, donne sur la cour d'honneur pavée. Ces pièces privilégient les arts décoratifs bordelais du XVIIIe siècle : faïence stannifère, porcelaine des Terres de Bordes, orfèvrerie, armoires portuaires en acajou, miniatures, portraits de notables bordelais dont quatre œuvres de Jean-Baptiste Perronneau (1715-1783). A côté, le salon du legs Cruse-Guestier montre l'intérieur d'un négociant bordelais au début du XXe siècle. Quatre petits salons réaménagés dans l'aile des communs abritent une collection du

XIX^e siècle, réunie par le collectionneur bordelais Raymond Jeanvrot, sur le thème légitimiste des derniers Bourbons ; la statue en biscuit de Sèvres, acquise par la Ville en 1999, représentant le duc de Bordeaux à l'âge de sept ans, grandeur nature, enrichit magnifiquement cet ensemble. Le sol est recouvert d'un tapis tissé de la maison Braquenié sur un modèle Restauration. Le premier étage a été réaménagé dans les années 50 avec des boiseries anciennes à décor de singeries, rocaille et néo-classique.

D'importantes collections de faïences françaises du XVIIIe siècle, de Delft, sont exposées dans ces salons. En contrepoint d'une chambre avec un lit à la Polonaise et un mobilier parisien, est installée une chambre bordelaise, au lit tendu d'une toile de Beautiran avec des meubles régionaux en acajou. Enfin, dans une *period room*, les grands classiques du mobilier portuaire du XVIIIe siècle en acajou, commode, scriban, table à cabaret, piano forte, table à jeu, restituent l'atmosphère d'un intérieur de négociant prospère. Sur les murs, des portraits de négociants d'origine étrangère installés dans la ville, peints par A.Ü. Wertmüller (1751-1811) en 1788 et 1789, accompagnent cette présentation du Bordeaux de la fin du XVIIIe siècle.

Le second étage aborde le XIXe siècle avec les céramiques des manufactures bordelaises de Lahens & Rateau, David Johnston et Jules Vieillard & Cie, ainsi que l'héritage mobilier des frères Bonie. L'Art Nouveau, autour de 1900, bien que peu foisonnant à Bordeaux, est présenté dans trois vitrines avec des meubles et des objets d'art de Gallé et Majorelle, et des œuvres du bordelais Henri Hamm (1871-1961) et d'Amédée de Caranza, un verrier ayant travaillé chez Vieillard. A la suite, les années 20-30, grande époque pour les arts décoratifs bordelais du XXe siècle, rendent hommage aux talents nombreux de René Buthaud (1886-1986) ainsi qu'aux peintres Jean Dupas, Jean Despujols, Raphaël Delorme et aux ensembliers Triboy et Callède.

Depuis la fin 2009, un espace à deux niveaux consacré au design a été créé dans les anciennes écuries et la remise à carrosses donnant sur la cour, regroupant un bel ensemble d'objets et de meubles du groupe Memphis (1981-1988), des principales tendances des XXe et XXIe siècles et des artistes d'origine bordelaise comme Martine Bedin, Nathalie Du Pasquier, Sylvain Dubuisson, Roland Daraspe, Vincent Poujardieu, Anne Xiradakis.

Le musée organise des expositions temporaires sur les arts décoratifs, en relation avec sa collection permanente, en collaboration avec d'autres établissements français ou bien autour de l'actualité du design.

CONTACT PRESSE

Nathalie Balerdi-Paternotte
Responsable Communication

Tel : 05 56 10 14 03

n.balerdipaternotte@mairie-bordeaux.fr

Partenaires du musée



Grand Hôtel de Bordeaux & Spa

Membre de Leading Hotels of the World, le Grand Hôtel de Bordeaux & Spa est localisé en plein cœur du centre ville, Place de La Comédie face au Grand Théâtre de Bordeaux.

L'hôtel fait vivre à ses clients locaux et internationaux une expérience gastronomique grâce au restaurant étoilé 'Le Pressoir d'Argent' et sa carte imaginée par le Chef Pascal Nibaudeau; la brasserie traditionnelle 'Le Bordeaux' avec sa terrasse extérieure. Sans oublier le bar à vin, le Victor Bar, endroit idéal pour déguster une de nos nombreuses appellations ou un des incroyables cocktails créés par le Chef Barman et l'Orangerie, havre de paix invitant au plaisir de déguster un déjeuner léger ou un thé. Cette incroyable offre est complétée par 148 chambres, dont 24 suites toutes décorées par le célèbre designer Jacques Garcia, 13 magnifiques salles de réunion et 4 foyers majestueux pour une superficie totale de 1000 m², tous à la lumière du jour, une conciergerie Clé d'Or, un service voiturier, un parking privé.

Situé au cœur du plus célèbre vignoble du monde, le Grand Hôtel de Bordeaux & Spa offre à ses clients l'opportunité de découvrir les trésors des Châteaux les plus prestigieux de la région grâce à un accès exclusif et inégalé. Grâce à leur connaissance étendue du vin ainsi qu'à leurs contacts avec les plus célèbres Châteaux de la région bordelaise, 5 concierges dont 4 « Clefs d'Or » conçoivent des programmes sur-mesure pour les connaisseurs et amateurs de vins, afin de leur permettre de découvrir et d'accéder à l'univers des grands vins de Bordeaux, traditionnellement fermé au grand public.

La Wine Concierge Service du Grand Hôtel de Bordeaux & Spa a été spécialement conçu pour offrir une large gamme de services, allant de l'aide logistique pour l'organisation de dégustations et visites privées à la proposition d'un accès aux plus Grands Crus des appellations Margaux, Saint-Julien, Saint-Estèphe, Pauillac, Saint-Emilion, Pessac-Léognan, Sauternes...

Le Spa de l'hôtel, Les Bains de Léa, propose des soins de la marque de beauté NUXE. Baigné par la lumière naturelle, le spa de plus de 1000 m² s'ouvre sur une terrasse, offrant une vue exceptionnelle sur les toits de Bordeaux. Construit à l'origine par Victor Louis au 18^{ème} siècle, le Grand Hôtel de Bordeaux & Spa a rouvert fin 2007 après une restauration complète supervisée par le célèbre designer intérieur Jacques Garcia. Le prestigieux hôtel de Bordeaux, le Grand Hôtel de Bordeaux & Spa, peut se vanter d'un niveau de luxe et d'élégance sans égal dans la ville, chargé d'héritage culturel.

CONTACT PRESSE

Claire Casimir

Responsable Presse et Relations Publiques

Tel : 05 57 30 43 32

Claire.Casimir@ghbordeaux.com

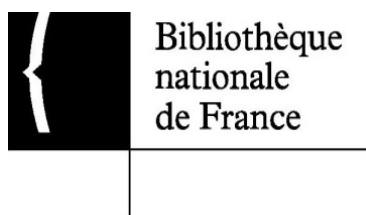
Partenaires institutionnels



petitPalais
Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris



Palais des Beaux Arts de Lille



Partenaires media



Et avec le concours de :



Fiche pratique

Exposition « l'Art au creux de la main : l'art de la médaille en France aux XIX^e et XX^e siècles »

Au Musée des Arts décoratifs de Bordeaux

39 rue Bouffard

33 000 Bordeaux

Téléphone : 05 56 10 14 00

Exposition présentée du 14 décembre 2012 au 18 mars 2013

Horaires :

Ouvert tous les jours de 14h à 18h sauf mardi et jours fériés.

Tarifs : 2,50€

En vente sur Place et à la boutique Monnaie de Paris (2 rue Guénégaud 75006 Paris) :

Le catalogue de l'exposition

Musée d'Orsay / Editions Skira – Flammarion-39€ TTC

Médaille de l'exposition

Une création Christian Lacroix-195 exemplaires-175€TTC

CONTACTS

MONNAIE DE PARIS

Guillaume Robic - Directeur de la Communication

Tél : + 33 (0)1 40 46 58 18 / guillaume.robic@monnaiedeparis.fr

11 Quai de Conti 75006 Paris

www.monnaiedeparis.fr

Alexia Krief - Relations presse

Tél : + 33 (0)1 40 46 58 50 / presse@monnaiedeparis.fr

11 Quai de Conti 75006 Paris

www.monnaiedeparis.fr

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE BORDEAUX Nathalie Balerdi-Paternotte - Responsable de la Communication

Tél : +33 (0)5 56 10 14 03 / n.balerdipaternotte@mairie-bordeaux.fr

Hôtel de Ville – place Pey Berland

33 077 Cedex Bordeaux

CONTACT PRESSE :

CLAUDINE COLIN COMMUNICATION

Mathilde Beaujard/Victoire Birembaux

Tél:+ 33(0)1 42 72 60 01 mathilde@claudinecolin.com/victoire@claudinecolin.com